

## Agriculture et colonisation.

de transporter un inspecteur pour qu'il visite le district de la rivière de la Paix, si le gouvernement veut en envoyer un. Le ministre de l'agriculture a décidé d'en envoyer un pour voir à ce que le troupeau soit tué au plus tôt. Il est presque impossible de s'y rendre en hiver, car l'inspecteur aurait à voyager en traîneau tiré par des chiens. La débâcle des rivières a lieu maintenant, et s'il partait à présent, il lui faudrait probablement deux mois pour y arriver. Dès que la navigation sera ouverte, en quittant le chemin de fer à Edmonton, il n'aura point de difficulté à atteindre sa destination, et c'est ce qu'il fera de bonne heure au printemps.

### INSPECTION DU BÉTAIL AVANT SON EMBARQUEMENT.

*Par Mr Hughes :*

Q. Voudriez-vous bien expliquer d'après quel système on examine habituellement à Montréal le bétail pour la Grande-Bretagne? Tâche-t-on de s'assurer s'ils sont malades ou non? Supposé que le bétail fût atteint de la pleuro-pneumonie, pourrait-on le découvrir avant qu'il quittât le port?—R. Les expéditeurs de bétail sont tenus de donner avis aux inspecteurs douze heures avant l'arrivée du bétail, et le bétail doit rester 24 heures dans les cours à bétail pour se reposer et être examiné, soit dans celles du chemin de fer du Grand Tronc, desquelles un inspecteur spécial a la charge, soit dans celles du chemin de fer du Pacifique canadien, où il y a un autre inspecteur. Chaque inspecteur a trois hommes sous ses ordres, un contre-maître et deux aides. On fait passer le bétail dans des rampes mobiles et à mesure qu'il passe, on l'examine soigneusement. Si l'on remarque quelques animaux qui paraissent suspects, on les met de côté pour les examiner spécialement et on appelle l'attention de l'inspecteur sur ces animaux.

L'inspecteur fait un soigneux examen de tous les animaux dans la cour, tout animal suspect étant placé dans la rampe mobile et examiné avec soin. A mesure que les animaux passent sur la rampe mobile, on les marque sur la hanche des lettres V.R., soit en rouge soit en bleu, de sorte qu'on puisse savoir qui a été l'inspecteur et de quelle cour ils viennent. La marque du chemin de fer du Pacifique est bleue et celle du Grand-Tronc rouge; en même temps les animaux destinés à l'engraissement, qu'il est permis d'embarquer du poids de mille livres, sont amenés par les rampes mobiles sur des bascules construites exprès pour le pesage des bœufs, et à mesure qu'ils passent on les pèse et on les marque de la lettre S (stockers). Tel est le mode d'inspection qui est très rigoureux. Je crois qu'il ne présente aucune difficulté; jusqu'ici il n'y en a point eu, et je ne crois pas qu'il en survienne, car l'inspection est très vigoureuse.

*Par Mr McMillan (Huron):*

Q. Il y a une autre maladie appelée actinomycose (lump jaw) dont j'ai entendu dire quelque chose l'autre jour?—R. C'est une maladie qui est due à un champignon dont les spores pénètrent dans les gencives ou dans une plaie quelconque. On trouve de ces champignons dans les aliments, dans l'herbe; il tombe de la bouche des animaux malades avec la salive, et par suite la maladie est considérée comme contagieuse. De fait c'est une maladie contagieuse. On l'appelle en anglais "lump jaw" (enflure de la mâchoire) parce qu'elle affecte le plus souvent la mâchoire et les os faciaux. Elle attaque fréquemment le cartilage du larynx et de la trachée-artère, et de fait elle peut affecter tous les tissus du corps, de sorte que c'est une maladie incurable. On a reconnu à l'occasion qu'elle se communiquait aussi à l'homme. Cette maladie désorganise tellement les os et les autres tissus que le champignon a envahis qu'elle est entièrement incurable; il n'y a absolument aucun moyen de l'enrayer une fois qu'elle a atteint une certaine période. Les hommes de science ont fait des expériences et ont trouvé que l'iodure de potassium, si on l'applique dans les premières périodes, détruit la vitalité du champignon et dans beaucoup de cas met un terme à la maladie. C'est une autre maladie sur laquelle il serait fort utile que l'on disséminât des renseignements précis parmi les cultivateurs. J'ai reçu de nombreuses lettres de cultivateurs dans l'Ontario et ailleurs, et un grand nombre d'entre eux essaient maintenant l'iodure de potassium dans les premières périodes de la maladie.